

## **"Édition et Université, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles"**

*Colloque international organisé par l'École des Chartes et le Service d'histoire de l'éducation de l'INRP-ENS*

**5-6 novembre 2010, Paris**

Comité d'organisation : Elisabeth Parinet (École des chartes), Emmanuelle Picard (SHE de l'INRP), Hélène GISPERT (Université de Paris-Sud-GHDSO), Valérie Tesnière (Direction des Bibliothèques) et Marin DACOS (CLEO, CNRS-EHESS)

Les transformations très importantes qu'a connues l'enseignement supérieur depuis deux siècles peuvent être analysées au travers de la question de l'édition. Celle-ci se trouve, en effet, au cœur de l'activité professionnelle des universitaires et des modalités d'apprentissage des étudiants. Elle est aussi le lieu principal de la rencontre entre le monde savant et le monde profane. La relation entre l'édition et l'université, chacun des deux termes étant entendu comme une catégorie générale et englobante, constitue de ce fait un objet particulièrement fécond.

La professionnalisation des universitaires, l'augmentation du nombre des étudiants, la multiplication et l'évolution des chaires, la structuration des enseignements ou encore la création de nouveaux diplômes sont quelques-uns des traits majeurs de la transformation de l'Université depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, dont les conséquences éditoriales sont manifestes : tandis que des éditeurs se spécialisent dans une édition scientifique dont la clientèle est, pour une grande part, constituée par les professeurs et leurs étudiants, de nouvelles formes d'ouvrages apparaissent pour répondre aux besoins de l'enseignement universitaire et à la préparation des examens et concours, tandis que les carrières universitaires sont de plus en plus dépendantes de régimes éditoriaux spécifiques. Pour cette nouvelle production éditoriale, les éditeurs vont venir chercher leurs auteurs dans le vivier des professeurs de l'Université. À côté des publications présentant traditionnellement le fruit de leurs recherches, les professeurs se voient donc proposer de nouvelles formes d'enseignement par le biais des manuels, dictionnaires, précis, etc. tandis qu'une minorité d'entre eux accepte de se lancer dans la vulgarisation pour le grand public.

Le colloque se propose d'aborder les rapports entre l'Université et le monde de l'édition en s'intéressant aux éditeurs, aux modalités de leur spécialisation, à la place qu'ils font aux universitaires dans leurs choix éditoriaux comme conseillers ou directeurs de collections ; ce sera l'occasion d'étudier les réseaux de sociabilité qui se constituent autour des éditeurs universitaires. Le colloque s'intéressera aussi à la production, à sa spécificité commerciale, à son évolution et au succès de quelques formes éditoriales nouvelles ; notamment sur les nouveaux enjeux introduits par le passage au support électronique et l'émergence de formes éditoriales nativement numériques, qui semble permettre une redéfinition partielle des objets, des règles et des stratégies de publication. Enfin, il se placera du côté des universitaires pour poser quelques questions : quel rôle des publications jouent-elles dans les cursus ? Quelles publications sont jugées les plus valorisantes ? Une fonction dans l'édition donne-t-elle un nouveau pouvoir au sein de l'Université ? Quelle est la proportion d'universitaires qui deviennent des auteurs réguliers d'ouvrages de vulgarisation ?

Pour quel public ? Tous les établissements d'enseignement s'impliquent-ils de la même façon dans l'édition ?

Toutes ces questions peuvent être également formulées sous forme de thématiques :

- l'édition à destination des étudiants : manuels, cours publiés...
- l'édition dans la carrière : publication des thèses, titres et travaux, évaluation
- le régime des publications savantes : revues, monographies, pré-prints
- les éditeurs et l'université : presses universitaires, éditeurs privés, éditeurs publics
- le monde savant et le monde profane : vulgarisation, littérature générale
- l'édition électronique et les nouvelles formes de communication scientifique

Tels sont quelques-uns des axes de réflexion que se donne ce colloque. Bien d'autres pistes surgiront certainement au fil de nos réflexions car le sujet est très vaste. Toutefois, l'ambition du colloque est d'éviter une juxtaposition de monographies d'éditeurs ou d'auteurs qui ne contribueraient pas de façon claire à une approche globale de ces questions. De même, on évitera l'étude simplement descriptive, voire prospective de l'édition électronique actuelle.

Les limites chronologiques qui ont été définies vont de 1830 à nos jours, c'est à dire de la spécialisation des éditeurs scientifiques, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'édition électronique contemporaine. Aucune des disciplines enseignées dans l'Université française (médecine, droit, sciences, sciences humaines, lettres...) n'est exclue de l'objet du colloque et les perspectives comparatistes seront les bienvenues. Par ailleurs, le terme d'Université a vocation à désigner l'ensemble du système d'enseignement supérieur, grandes écoles et institutions de recherche comprises.

*Les propositions de communication doivent être envoyées avant le 15 septembre 2009 à Elisabeth Parinet ([eparinet@enc.sorbonne.fr](mailto:eparinet@enc.sorbonne.fr)) ou Emmanuelle Picard ([picard.emmanuelle@orange.fr](mailto:picard.emmanuelle@orange.fr))*